



## ***FONDATION BYAS***

Pour l'œuvre humanitaire de  
l'hôpital l'Espérance, Pilate  
Haïti

### **Conditions difficiles en Haïti**

#### **Sœur Lucie Laquerre décrit le développement de l'hôpital l'Espérance**

Rouyn-Noranda, le 24 mai 2005 - En visite en région, Soeur Lucie Laquerre, originaire de Rouyn-Noranda, en profite pour rencontrer les Témiscabitiens qui s'intéressent à la Fondation Byas, dont la mission vise le soutien matériel et financier de l'hôpital l'Espérance. Soeur Laquerre s'exprime également sur le développement que connaît l'hôpital.

Directrice de l'hôpital l'Espérance, infirmière et gestionnaire, Soeur Laquerre dirige, en compagnie de deux consœurs, dont la Sœur Louisa Bélanger originaire de Barraute en Abitibi, un établissement de plus en plus fréquenté par les populations environnantes. Ce développement s'accompagne inévitablement d'une surcharge de travail qu'il faut gérer.

L'hôpital l'Espérance en est à une étape charnière de son développement. En effet, l'UNICEF, qui a entrepris en Haïti une campagne intensive de lutte au fléau du Sida, a choisi neuf hôpitaux du pays dont l'hôpital l'Espérance de Pilate pour administrer son programme. L'implantation de ce programme implique de nouveaux services médicaux, des lits supplémentaires, des agrandissements de locaux, l'informatisation du laboratoire, de la comptabilité et de la pharmacie, un lien satellite avec l'Organisation mondiale de la santé et d'autres aménagements physiques des lieux. Aux fonctions usuelles de l'hôpital s'ajoutent le dépistage et des services conseil pour le suivi auprès de la clientèle, des surplus d'analyse en laboratoire, etc. Ces changements apportent des besoins de formation spécifique du personnel. Ainsi, cette initiative de lutte au SIDA a généré une plus grande fréquentation de l'hôpital qui est passé de 80 à plus de 90 lits pour le moment.

Par ailleurs, budget oblige, le nombre d'employés est passé de 80 à 86 seulement, ce qui implique des charges plus lourdes pour chacun. Mais le plus difficile reste encore les conditions socio-économiques et de sécurité du pays qui freinent les communications terrestres (enlèvements, vols routiers, etc.) et rendent difficiles les approvisionnements tout comme la circulation des personnes.

Soeur Laquerre admet que le programme de lutte contre le VIH/SIDA sollicite davantage les ressources limitées de l'hôpital l'Espérance mais insiste surtout sur le fait que l'implantation du programme est retardé par les conditions générales d'insécurité dans le pays.

- 30 -

Source : Gérard Laquerre  
Tél. et téléc. : (819) 279-2105  
Courriel : [gerlaq@lino.com](mailto:gerlaq@lino.com)  
[www.cegepat.qc.ca/fondationbyas](http://www.cegepat.qc.ca/fondationbyas)